

Petite Revue du Tiers - Ordre

DE

SAINT-FRANÇOIS

VOL. VI

MONTRÉAL, SEPTEMBRE 1889

No 8

COMMÉMORATION DES SACRÉS STIGMATES

DONT SAINT FRANÇOIS REÇUT MIRACULEUSEMENT L'IMPRESSION.

17 SEPTEMBRE

Saint François, touché de la gloire et du courage des martyrs, entreprit de les imiter pour obtenir leur récompense ; et sans consulter ni la difficulté des chemins, ni la grandeur de l'entreprise, il quitte l'Italie pour aller courageusement dans un pays étranger, et dans un royaume infidèle, chercher le sacrifice qui devait l'imoler à Jésus-Christ. Le ciel accepta ses intentions, et ne voulut pas ce sacrifice ; il le destinait à d'autres combats, et lui préparait d'autres couronnes. Quoique Dieu lui rendit cette vie et le sang qu'il lui offrait, il n'en devait pas moins être martyr. L'amour pour Jésus-Christ devait faire bientôt ce que les tyrans n'avaient pas fait. En effet, François voyant qu'il ne pouvait trouver en Égypte le martyr qu'il désirait, dut revenir sans avoir pu convertir ces peuples infidèles, ni répandre son sang pour Jésus-Christ ; mais on peut dire qu'il en remporta tout le mérite du martyr, et que Dieu lui réservait d'autres peines qui devaient le faire connaître pour un disciple favori de Jésus-Christ crucifié. C'est ce qui lui arriva au bout de quatre ans, par une faveur singulière qu'il en reçut au Mont-Alverne, et dont l'Église a voulu consacrer la mémoire par la fête particulière qu'elle célèbre en ce jour. Nous ne ferons que rapporter ici presque mot pour mot ce que Saint Bonaventure en a écrit.

L'an 1224, Saint François, après s'être démis de son généralat entre les mains du B. Pierre de Catane, après avoir fait sentir en diverses rencontres la puissance de Dieu par ses prédications et ses miracles, se retira sur le Mont-Alverne, pour y passer son carême de Saint Michel, c'est-à-dire pour y jeûner et y passer en retraite quarante